

Football genevois Bonheur de la formation, tristesse des structures

L'académie du Servette, qui concerne tous les jeunes footballeurs du canton, brille. Mais elle est virtuellement SDF, comme la première équipe!

Publié: 01.06.2021, 09h13



La photo officielle des M16 servettiens. L'équipe vient de remporter la finale de la Coupe de Suisse et mériterait de s'entraîner dans de meilleures conditions.
ERIC LAFARGUE

Mercredi dernier, le coup double a retenti comme un coup de tonnerre. Les M16 et les M18 du Servette FC ont remporté la Coupe de Suisse: mise en lumière du travail de l'académie grenat, qui place régulièrement ses meilleurs éléments dans les sélections nationales juniors et dont la qualité au quotidien suscite les louanges de l'ASF et du reste de la Suisse du foot. Il faut encore relever le titre de championnes de Suisse remporté par Servette FC Chênois féminin. On pourrait croire qu'il y a là des infrastructures à la hauteur des résultats obtenus. On sait que c'est faux.

En réalité, c'est tout le contraire. Il y a bien le centre sportif de Balexert, mais qui n'a plus de sportif que le nom, qui est vétuste, qui oblige au quotidien à trouver des solutions d'accueil dans d'autres clubs. La première équipe professionnelle, celle-là même qui a retrouvé la Super League il y a deux ans et qui vient de se terminer à la troisième place du classement, n'y vit plus depuis longtemps.

Les jeunes comme les pros sont en fait SDF dans leur propre canton. Il est difficile pour Servette d'être attractif, pour les jeunes comme pour les pros, lorsque au quotidien on attend de savoir où l'on va s'entraîner. Un joueur professionnel qui signe au Servette FC, par exemple, découvre en arrivant qu'il va devoir venir se changer au Stade de Genève, pour ensuite grimper dans un minivan et arpenter le canton pour trouver un terrain d'entraînement: aux Cherpines souvent, mais parfois à Perly, ou ailleurs, quand il ne s'agit pas de ponctuellement retourner à Balexert si les terrains d'accueil sont «fermés» en raison de la météo.

«Aujourd'hui, nous sommes proches de l'explosion. Nous avons besoin d'infrastructures à la hauteur du travail engagé.»

Didier Fischer, président de la Fondation 1890

La nécessité de trouver une solution pérenne pour des centaines de jeunes footballeurs et footballeuses ne date pas d'aujourd'hui. Pour neuf voix et après recomptage, le projet qui était prévu au Pré-du-Stand est tombé à l'eau à l'automne 2019. Depuis, on parle d'une installation provisoire aux Évaux, qui soulève des oppositions. L'urgence existe pourtant à tous les niveaux. D'abord parce que le site de Balexert va être utilisé pour la construction du nouveau cycle du Renard: le déménagement de l'académie servettienne devait avoir lieu cet été, il n'a été que repoussé à l'été 2022. Ensuite, parce que la nécessité impérative de doter le canton d'un centre de formation digne de ce nom va bien au-delà d'un «cadeau» qui serait offert au Servette FC, mais concerne le football genevois dans son ensemble et son développement auprès de tous ses jeunes.

Didier Fischer, président de la Fondation 1890, qui détient les actions du Servette FC et de Genève-Servette HC aussi, n'est ni découragé ni en colère face à la situation. Mais il rappelle les enjeux.

«Nous devons sans doute mieux communiquer, mieux parler de notre travail, afin que tout le monde comprenne bien ce qui est en jeu, explique-t-il. Chaque jeune fille et jeune garçon qui s'engage dans une formation sportive s'enrichit de valeurs liées au sport comme la solidarité, l'humilité et le goût de l'effort. C'est la garantie pour notre société de connaître le bien-être ensemble et de faire reculer les situations de rupture chez les jeunes. Par notre travail dans les académies, nous assurons une fonction éminemment sociale qui favorise l'intégration d'une part et l'enrichissement personnel d'autre part. Nos bons résultats et la qualité de notre investissement, plusieurs millions par année, suscitent des vocations, tant chez les filles que chez les garçons. Aujourd'hui, nous sommes proches de l'explosion. Nous avons besoin d'infrastructures à la hauteur du travail engagé. La population doit comprendre qu'on ne parle pas là d'un projet pour le Servette FC, mais plutôt d'un projet pour notre canton tout entier, pour tous nos jeunes, pour le bien commun genevois.»

Signature de la convention

Dans un premier temps, il est prévu que le centre de formation s'installe, provisoirement, aux Evaux, avant de trouver un endroit définitif. Depuis plusieurs mois, il y a des oppositions locales notamment. «Oui, il y a des opposants, dit Fischer. Des craintes, sans doute, une méconnaissance du projet et de ses aménagements, qui est le fruit d'une large concertation faite par les autorités. Ou alors certaines associations qui sont dans la mode du non à tout. Nous sommes pris entre le marteau et l'enclume, nous avons parfois l'impression que ce que nous faisons n'intéresse personne et que les problèmes relèvent d'enjeux politiques. Cependant, je reste convaincu que les politiques du Canton, de la Ville et des communes restent conscients des enjeux et du bien-fondé du projet. Qu'ils sont prêts à offrir au sport des infrastructures adéquates, comme c'est le cas pour des réalisations à disposition de la culture.»

Dans les faits, la signature d'une convention tripartite entre la Fondation des Evaux, le Canton et l'association du Servette FC (l'académie), doit intervenir ce mardi pour valider le projet comme prévu. Suivront ensuite des travaux pour aménager les Evaux, avant le déménagement de Balexert l'été prochain. Mais il pourrait bien y avoir des recours déposés. Et peut-être une votation, comme pour le Pré-du-Stand en automne 2019. Des dizaines de jeunes filles et jeunes garçons espèrent ne pas en arriver là.

Publié: 01.06.2021, 09h13